



# Les Quatre Rencontres de Création des "Maisons de l'Être" **-5**

Sous ce label, rencontrons-nous pour partager nos éveils spirituels.

Dans nos maisons, régulièrement, ouvrons la convivialité aux échanges d'âmes, et partageons nos expériences d'Être. Réfléchissons et cheminons avec d'autres pour enrichir nos recherches et reprendre en mains notre vraie vie. Rassemblons la famille d'âmes dont nous avons besoin pour ouvrir les horizons de la Création.

**Ouvrez votre maison** régulièrement pour un brunch ou un verre en soirée et offrez à vos invités de partager des expériences d'éveil, à chaque fois à partir d'une qualité d'être précise, ... la lumière, la paix, la grâce, l'éveil, la joie... ! Le but est de nous aider à reconnaître dans nos existences les manifestations de l'être, c'est-à-dire l'expression des grandes qualités actives de l'Absolu (comme la beauté, la vérité, l'amour, etc.) à l'origine de nos inspirations et de nos éveils.

Après une présentation générale du thème, les participants sont conviés à exprimer leurs expériences de cette qualité, dans une écoute dynamique et constructive.

Nous faisons en sorte de nous instruire mutuellement en conversant simplement et en témoignant concrètement de nos expériences spirituelles, tout en appelant la grâce de percées lumineuses sur nos ressources de création : notre génie d'être, sa vérité, ses visions, ses messages, son public ...

Il ne s'agit pas de débattre mais de **recevoir**, et la magie simple de l'authenticité et de la sincérité de chacun attire des révélations puissantes. Attention à préparer la participation aux rencontres.

## 4- Votre génie d'être **5- Votre vérité d'être**

## 6- Votre communication d'être 7- Votre rayonnement d'être

### **5<sup>ème</sup> Rencontre - Réfléchir et cheminer à l'aide du thème :**

**Le joyau de votre mission d'être. Le conte du Ouistiti.**

**Découvrir le message d'être qui fait votre génie.**

**Vous allez raconter la vérité que vous choyez par-dessus tout dans la mission qui vous appelle irrésistiblement.**

Avec à chaque fois 4 séquences de réflexion à préparer : 1- Généralités 2- Témoignages 3- Prises de conscience 4- Intégration. Sans préjuger de vos propres apports ou intentions

**Votre vérité d'être.**

**1- Présentation** : Mille et une définitions de la qualité d'être qui vous habite et peut, dans son universalité, se présenter à vous comme une mission, une vision de vérité à partager avec les autres.

**2- Échanges et partage d'expériences entre les participants** : **En quoi consiste le joyau de votre message, sa vérité ?**

**4- Intuition** : **Exemplarité de votre message ?**

**5- Tendances** : **Comment il sort les auditeurs de l'ordinaire et l'inertie ?**

**6- Vocation** : **Comment entraîner vos auditeurs à répéter votre histoire et en multiplier les « narrateurs » ?**

**6+- Trace que vous voulez laisser grâce aux auditeurs ?**

**3- Prises de conscience** : **Avec les questions du public** sur votre message vous vous trouvez dépassé, il vous faut être inventif dans les réponses, innovant pour développer une excellence et devenir la personne de la proposition. Vous en venez à avancer avec le public dans une construction qui est une véritable aventure.

**4- Expérience d'invocation de la vérité d'être qui vous caractérise.**

## Conte du Ouistiti

[ 1 ] Il y avait une princesse qui possédait, tout en haut du donjon, juste sous les créneaux, une grande salle avec douze fenêtres qui donnaient sur tous les secteurs du ciel ; et lorsqu'elle y montait et regardait par ces fenêtres, la princesse pouvait surveiller et embrasser du regard tout son royaume. Par la première fenêtre, sa vue était déjà plus pénétrante que celle de tous les autres humains, mais elle y voyait mieux encore par la deuxième, et encore mieux par la troisième, et ainsi de suite de mieux en mieux jusqu'à la douzième fenêtre, d'où elle voyait tout ce qui se trouvait sur la terre et sous la terre sans que rien pût lui échapper ou lui rester caché.

[ 2 ] Toutefois cette princesse était si orgueilleuse qu'elle ne voulait personne au-dessus d'elle et qu'elle tenait à régner seule. Aussi avait-elle fait publier qu'elle ne serait épousée que par celui qui saurait se cacher d'elle sans qu'elle pût le découvrir ; mais celui qui tenterait l'épreuve, si elle le trouvait, serait décapité et aurait sa tête fichée sur un pieu devant la porte du palais. Or, devant le palais, on pouvait voir déjà quatre-vingt-dix-sept têtes exposées sur autant de pieux, et bien du temps passa sans que personne ne vînt encore se risquer. La princesse s'en félicitait et s'en réjouissait. "Désormais, je resterai libre toute ma vie !", pensait-elle.

Mais voici que mes deux frères et moi nous arrivâmes devant elle, nous présentâmes comme prétendants et lui fîmes savoir que nous désirions tenter notre chance. Le premier fut notre aîné, qui se croyait sûr en allant se cacher dans une fosse à chaux ; mais la princesse le découvrit dès la première fenêtre, le fit sortir de là et lui fit trancher la tête. Le second alla se cacher dans la cave même du château, mais elle le découvrit tout aussi aisément que notre frère, sans avoir à aller plus loin que la première fenêtre, et c'en fut terminé pour lui : sa tête coupée occupa le quatre-vingt-dix-neuvième pieu.

[ 3 ] Vint alors mon tour et je m'avançai devant elle. Elle était magnifique et je fus ébloui par sa beauté ; ... je mourrais, c'était sûr, je ne pourrais pas échapper à ses fenêtres... Mais voilà que j'eus la vision de ce qu'elle serait dans dix ans, ... Quelle affliction ! Elle se desséchait complètement à rester seule ! C'était un véritable gâchis ! Une idée folle s'imposa à moi : pourrais-je la sauver de cela ? Moi, non ! Mais la grâce ? Qui sait ?

[ □ ] Et je pensai à lui demander, comme une faveur, une journée de sursis, afin de pouvoir mieux réfléchir et encore, qu'elle me fit cadeau de deux fois, si elle me trouvait ; mais à la troisième fois, si je n'avais pas réussi, je n'aurai plus aucune raison de tenir à la vie.

Lui ai-je plu ? En tous cas je lui ai fait ma demande avec tant de cœur qu'elle me dit : "Je te l'accorde bien volontiers, mais tu ne réussiras pas."

[ 4 ] Le lendemain, après avoir longtemps réfléchi en vain pour trouver où me cacher, j'empoignai ma carabine et partis à la chasse.

Je vis d'abord un corbeau et le mis en joue, le doigt sur la gâchette.

[ 6 ] — Ne tire pas !, me cria le corbeau, je te le revaudrai !

[ 5 ] J'abaissai mon arme et m'en allai plus loin. J'arrivai sur le bord d'un lac au moment où surgissait, à la surface, un gros poisson venu des eaux profondes. "Ne tire pas, je te le revaudrai !" cria le poisson que j'allais tirer. Je le laissai s'en retourner au fond du lac et poursuivis ma promenade, qui me fit rencontrer un renard boiteux. Je le visai de loin et le manquai. "Tu ferais mieux de venir me tirer cette épine du pied !" me cria alors le renard. Je le fis, certes, mais après je voulais le tuer et ramener sa peau. "Laisse donc ! me dit le renard, je te le revaudrai !" Je le laissai filer, et comme le soir tombait, je m'en revins moi-même chez moi.

[ 7 ] La nuit passa et vint le jour de mon épreuve : je devais me cacher ; mais j'avais eu beau me casser la tête, je ne savais toujours pas où, ni comment le faire. Je me rappelai le corbeau et décidai d'aller le trouver dans la forêt. Et Je lui parlai ainsi : "Je t'ai laissé la vie ! Maintenant c'est à toi de me dire où je dois me cacher pour que la princesse ne puisse pas me découvrir." Le corbeau inclina la tête et réfléchit longuement ; puis il croassa pour finir : "J'ai trouvé !"

[ 8 ] Il prit un œuf dans son nid, l'ouvrit en deux, m'y fit entrer, le referma sans laisser de trace visible, puis le remit dans son nid avec les autres œufs, sur lesquels il se posa lui-même et resta à couver.

[ 9 ] À la première fenêtre, la princesse ne parvint pas à me découvrir, ni à la seconde, ni aux suivantes, et elle commençait vraiment à être inquiète ; mais quand elle fut devant la onzième fenêtre, elle me vit. Elle fit abattre le corbeau, ramener l'œuf qui fut ouvert, et je dus en sortir.

— La première fois, je t'en ai fait grâce, me dit-elle, mais si tu ne fais pas mieux, tu es perdu.

Le lendemain, pour la seconde épreuve, je m'en fus trouver le gros poisson sur le bord du lac, je l'appelai et lui dis : "Je t'ai laissé la vie, alors dis-moi où je puis me cacher de façon que la princesse ne me trouve pas." Après avoir longtemps réfléchi, le poisson finit par crier : "Je sais !" Il m'avalait et redescendit au fond, tout au fond du lac en m'emportant dans son ventre. La princesse alla devant ses fenêtres et ne me vit point ; elle passa avec une inquiétude croissante de l'une à l'autre et commença à s'affoler en ne me voyant pas non plus dans la onzième. Mais à la fin, tout à la fin, dans la douzième, elle me découvrit. Elle fit prendre et tuer le poisson, et je dus réapparaître au jour. Dans quel état moral je me trouvais, on peut facilement se l'imaginer !

— Pour la seconde fois, je te fais grâce, me dit la princesse, mais ta tête s'en ira finir sur le centième pieu.

Le dernier jour, avec le cœur qui me pesait, je m'en allai dans la campagne et rencontrai le renard. "Toi qui connais toutes les ruses, lui dis-je, je t'ai laissé la vie, alors dis-moi où je pourrais me cacher pour que la princesse soit incapable de me découvrir." Le renard fronça les sourcils, prit un air soucieux et avoua : "Pas commode, cette affaire !"

[ 10 ] Pourtant, après mûre et profonde réflexion, il s'exclama : "Ça y est ! J'y suis !"

Il m'emmena jusqu'à une source, où il commença par se plonger lui-même, pour en ressortir sous l'aspect d'un montreur d'animaux ; puis il fit m'y plonger à mon tour, et je me trouvai changé en un petit ouistiti. Le forain gagna la ville et y montra son étrange et charmante petite bête, attirant autour d'elle toute une foule d'admirateurs. La princesse elle-même y vint en dernier lieu, s'en amusa et y trouva tant de plaisir, qu'elle m'acheta et donna pour m'avoir beaucoup d'argent au montreur, qui me glissa dans l'oreille, avant de me laisser partir avec elle : "Quand la princesse montera pour aller regarder par ses fenêtres, cache-toi vite sous son chignon."

[ 11 ] Le moment venu, la princesse s'en alla devant ses fenêtres pour me chercher ; elle ne commença guère à s'inquiéter qu'après m'avoir cherché sans me voir en regardant par la onzième fenêtre ; mais lorsqu'elle eut regardé dans la douzième sans me voir ni me trouver nulle part, la crainte et la fureur explosèrent en elle avec violence ; elle claqua la fenêtre avec rage et le château en trembla. Comme elle s'en retournait, elle me sentit soudain dans son chignon, me tira de là et me jeta par terre en criant : "Va-t'en et que je ne te revoie plus ! Allez, ouste ! Hors d'ici !"

Je courus retrouver mon montreur et tous deux nous nous hâtâmes vers la source, qui nous rendit notre véritable forme dès que nous nous y fûmes plongés. Je remerciai alors le renard, puis je me rendis tout droit au château où la princesse m'attendait, prête à subir son destin. Les noces furent célébrées, et je fus désormais le roi et le seigneur, le maître et le souverain du royaume tout entier. Je ne lui révélai, surtout pas, où je m'étais caché ni qui m'avait aidé cette troisième et dernière fois.

[ 12 ] Aussi la princesse crut-elle que j'avais tout tiré de ma propre science et de la force de mon art. "Il est plus fort que moi", pensait-elle, et elle eut pour moi autant de respect que de haute considération.

La princesse était délivrée sans avoir rien changé d'elle-même. Elle est toujours aussi dangereuse, certes, et je dois continuer à être vigilant. Mais c'est une femme ardente avec une grande authenticité de sentiment !

Mon cœur, inconsolable de tant de gâchis, avait trouvé le moyen de demander au-delà de toute mesure pour sauver la Princesse et la grâce avait répondu. Mais aujourd'hui je me sens tout aussi incapable de me servir des douze fenêtres et de la source des métamorphoses. C'est comme si je devais continuer à me cacher, continuer à me soustraire aux douze fenêtres. Certes je ne risque plus la mort, mais l'enjeu me dépasse complètement !

En fait j'ai tendance à me braquer sur mon impuissance et cela me referme sur moi-même et mes limites. Il me manque plus grand que moi à aimer, maintenant. Pour l'amour de qui aujourd'hui puis-je demander d'utiliser les douze fenêtres ? Pour le bien de mon royaume ? Hélas je n'ai pas un tel amour... Le bien du royaume n'est pour l'instant, en vérité, qu'un concept... qui se referme encore sur moi et mes limites !

C'est l'amour qui me manque. Le même amour que celui que j'ai eu pour la princesse et qui m'a rendu inconsolable de son drame. Un amour plus grand que moi et dont je ne suis pas l'origine. Si cet Amour a toujours été là, alors ce n'est pas lui qui me manque, en vérité, c'est plutôt moi qui lui manque, à rester enfermé comme je fais sur moi-même !

## **Commentaire de la 5<sup>ème</sup> rencontre**

### **Comment se défaire du jugement qui tranche les têtes ?**

Comment échapper à la dénégation qui disqualifie notre prétention à création. Centrés sur nous-mêmes nous ne pouvons que revenir à nos limites et à la pauvreté de notre ambition d'être. La création ce n'est pas pour nous, cet appel c'est une infatuation d'un moment ! Nous ne savons que faire de ces 12 fenêtres, ni de ces ressources du royaume apparues à notre rencontre. Nous ne sommes pas à la hauteur ! Pourtant nous avons été traversés d'un élan irrésistible à un moment pour le joyau de la vérité qui nous a appelés et nous l'avons aimé sans conditions, faisant un avec lui, n'étant plus rien d'autre que cette union parfaite. Mais cela n'aura été qu'une fulgurance !

**Il nous faut retrouver la mémoire de cette fusion**, c'est notre seule chance de prendre du retrait par rapport à nous-mêmes.

Alors nous pourrions essayer, tel le héros de cette histoire, d'avancer à la rencontre de notre destin en dédoublant notre présence, prétendant et non-prétendant, chasseur et non-chasseur, humain et non-humain, vainqueur et non-vainqueur... En retrait de nos limites et de nos conditionnements. Qui sait comment les « intelligences » alors ne viendront-elles pas à notre rencontre et ne prendront-elles pas en charge notre quête ?

Vous allez nous raconter maintenant **le message d'être qui fait votre génie.**

**Vous allez raconter la vérité que vous choyez par-dessus tout dans la mission qui vous appelle irrésistiblement dans la quête de votre création.**

### **Dix Rencontres d'approfondissement**

#### **A-Quel créateur je suis selon l'être**

**4 séances d'entraînement à la Création** : votre storytelling de créateur

4-*La Gardeuse d'oies*, le Génie d'être. Recevoir la vision d'être sur votre création.

5-*L'Ouistiti*, la vérité d'être. Faire émerger le message présent dans la vision créatrice.

6-*L'Æillet*, la communication d'être. Adresser et faire vivre le message à son public.

7-*Le Serpent Blanc*, le rayonnement d'être. Faire avancer les apprentissages de conscience.

#### **B-Comment ne pas me faire écraser par ma création**

**3 séances d'entraînement au langage de l'être (synchronicité)**

8-*Les Trois plumes*, le pari de l'être. Traiter en synchronicité tous les questionnements.

9-*Volé-Trouvé*, le vide de soi. Chevaucher l'accélération des coïncidences.

10-*Fuseau, navette et aiguille*, la fusion avec les forces créatrices. Accomplir dans le Tout.

## **Raconter votre être en storytelling**

Mettre en récit ce qui vous habite, ce que vous voulez vivre et partager : libérer votre personnalité profonde et donner à vos interlocuteurs l'occasion de se projeter avec émotion dans votre univers et de rallier votre vision, tel est le storytelling.

Il s'agit de rendre vivante et puissante la communication de votre projet de créateur, de lui donner du sens, d'ouvrir au partage de l'émotion et de l'information, et d'entraîner à l'action.

Le storytelling repose sur un travail préalable qui oblige à vraiment anticiper, à s'adresser à un public, à dégager une trame, un chemin, et à s'exprimer avec des images fortes, des personnages, des actions, bref faire surgir la vie au coeur du récit et à en porter la flamme comme un leader inspiré.

Elaborez votre récit non pas de manière artificielle, mais en reflétant une authenticité, un vécu, une historique, une identité, une promesse de valeur... qu'il faut faire connaître.